

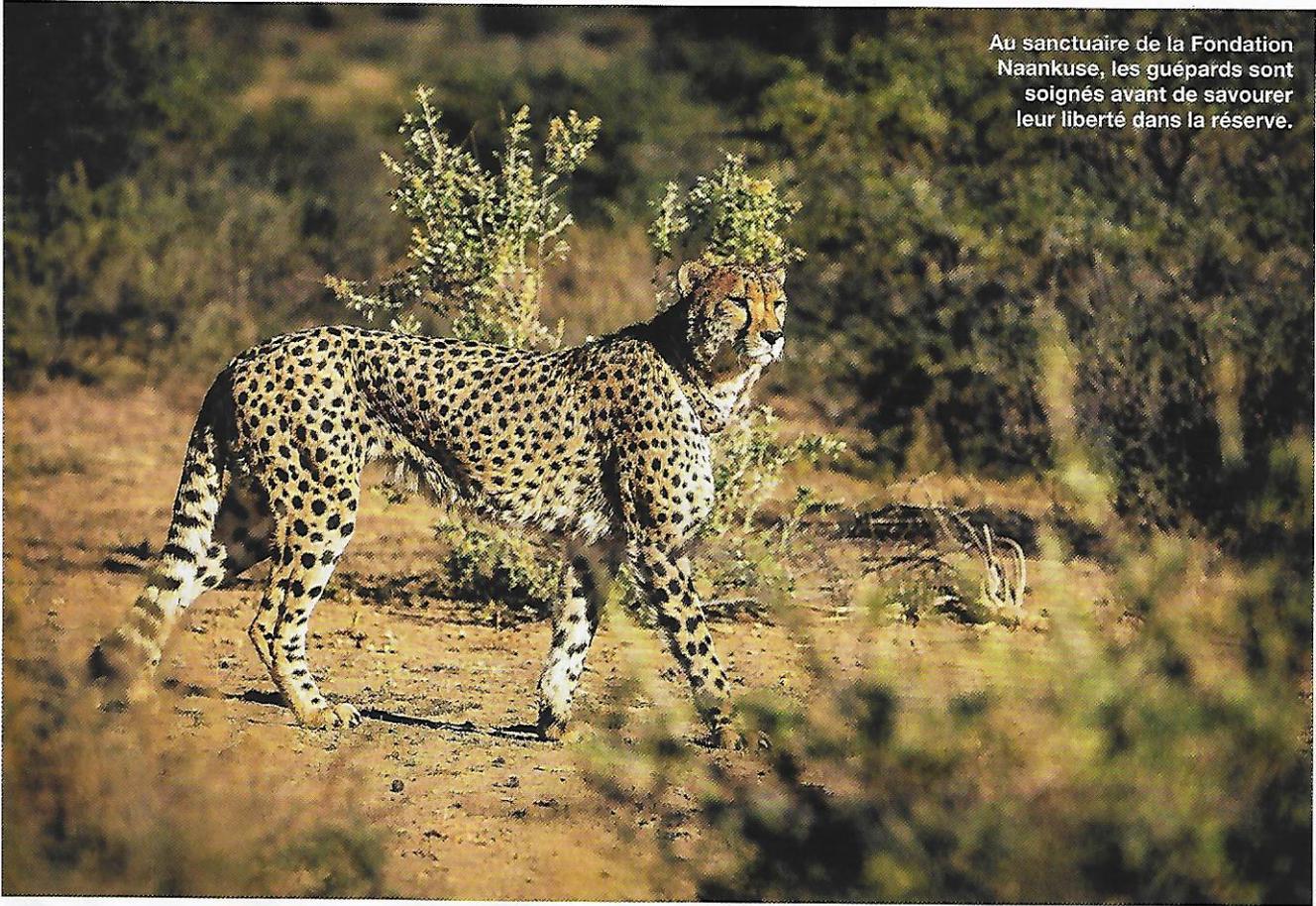
De l'extérieur, en parfaite osmose avec la nature, les tentes de Sonop ne laissent rien paraître du luxe qu'elles abritent. A la tombée de la nuit, le campement s'éclaire et les rochers se drapent d'une lueur inédite.



LA NAMIBIE DANS LE SILLAGE DES EXPLORATEURS

Après Omaanda, Sonop, la seconde adresse namibienne d'Arnaud Zannier ouvrira le 5 juillet à l'extrémité sud du pays. Entre désert et canyons, ce campement d'explorateur hors du temps incarne le rêve d'un esthète du XXI^e siècle, amoureux de l'Afrique australe et de la vie sauvage.

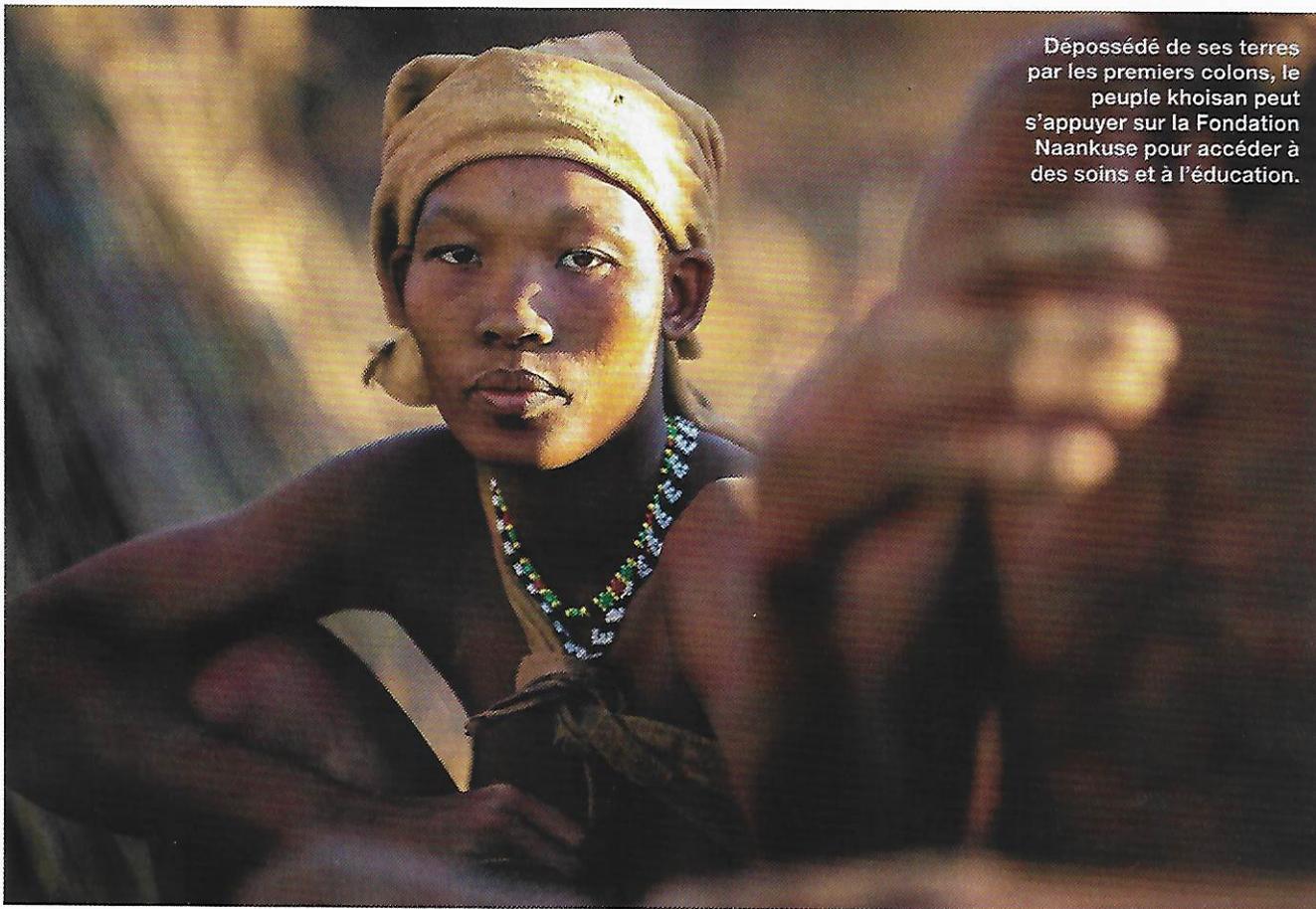
Par Marie Létang (texte)
et Bruno Mazodier pour Le Figaro Magazine (photos)



Au sanctuaire de la Fondation Naankuse, les guépards sont soignés avant de savourer leur liberté dans la réserve.



A Sonop, l'atmosphère coloniale enveloppe le crépuscule d'une douce quiétude.



Dépossédé de ses terres par les premiers colons, le peuple khoisan peut s'appuyer sur la Fondation Naankuse pour accéder à des soins et à l'éducation.

UN VOYAGE DANS LE TEMPS GUIDÉ PAR L'HISTOIRE DES PREMIERS EXPLORATEURS ANGLAIS

De Windhoek, le Quest Kodiak s'envole vers le sud. Il survole une heure durant la terre aride de Namibie, qui décline la palette des ocres à l'infini et semble dénuée de toute présence humaine. Seules quelques lignes droites indiquent que l'homme a tracé des routes pour tenter d'apprivoiser ces contrées inhospitalières d'Afrique australe.

A l'approche de Sonop, le relief se dessine autrement, contrastant entre canyons et déserts, ponctués ici et là d'un arbre sous lequel viendront s'abriter oryx et antilopes. Juste avant l'atterrissage sur la piste créée pour le lieu, le lodge apparaît comme un mirage. Quelques tentes ton sur ton, disposées sur un amas de blocs de granit joufflus, polis par les siècles. De loin, on croit apercevoir des maisonnettes sur un tas de billes, comme un jouet oublié sur la plage... Cette étrange idée, trahissant incontestablement son âme d'enfant, est celle d'Arnaud Zannier, hôtelier discret dont l'imagination et les envies semblent pourtant sans limites.

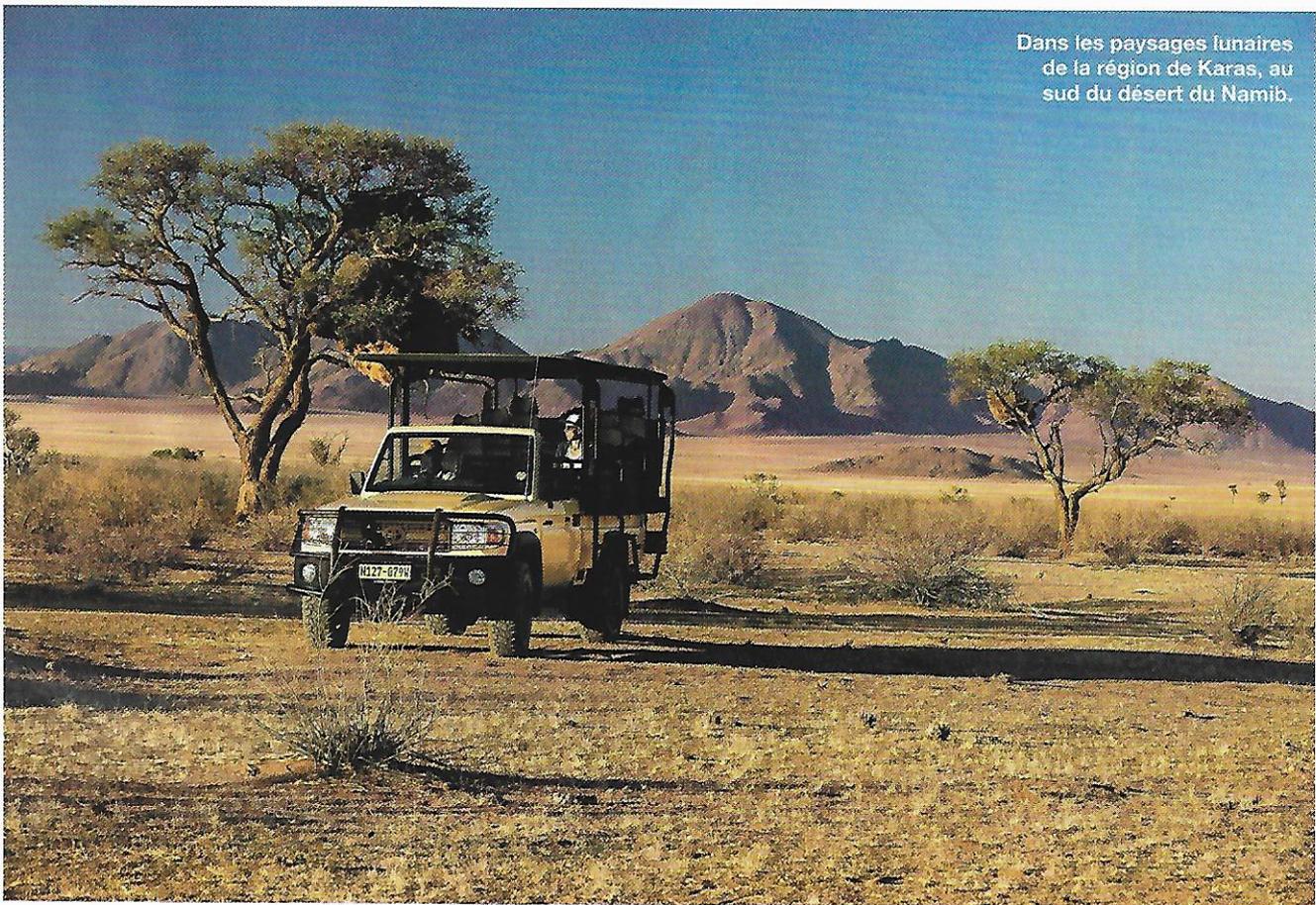
Passionné de surf et de moto, cheveux mi-longs et regard rêveur... sous son air décontracté, le Français cache un talent d'entrepreneur hérité de son père, Roger Zannier, à la tête d'un empire textile. Après avoir lancé sa propre marque

de souliers de luxe entièrement réalisés par des artisans, Arnaud prend part à l'entreprise familiale en 2011 avec un tout autre projet, une chaîne hôtelière : « *Je ne trouvais rien qui me convenait dans les établissements hôteliers de luxe, oscillant entre palaces un peu vieillissants, des lieux exceptionnels mais un peu guindés à mon goût, et les boutique-hôtels au design contemporain souvent glacial.* » Il veut appliquer au monde de l'hôtellerie sa vision des choses : un décor authentique et un service attentif mais naturel... Une philosophie qu'il résume souvent avec une citation de Léonard de Vinci : « *La simplicité est la sophistication suprême.* » Pour la mettre en pratique, il rachète, à Megève, La Ferme de mon père à Marc Veyrat, qu'il transforme en Le Chalet, son premier boutique-hôtel. Huit ans plus tard, il inaugure Sonop. Entre-temps, il a ouvert Phum Baitang au Cambodge, un resort façon village au milieu d'une rizière, puis 1898 The Post, logé dans une ancienne poste à Gand et enfin Omaanda en 2018, premier lodge namibien, né d'une rencontre insolite. Si l'anecdote a fait florès, elle est aussi réelle que cruciale dans le développement d'Arnaud Zannier.

DU CAMBODGE À LA NAMIBIE

En 2016, l'actrice Angelina Jolie séjourne à Phum Baitang durant le tournage de son film *D'abord, ils ont tué mon père*. Elle évoque alors auprès d'Arnaud le travail de ses amis Marlice et Rudie Van Vuuren, très investis dans la restauration

Dans les paysages lunaires de la région de Karas, au sud du désert du Namib.



DIX HUTTES AU CŒUR DE LA SAVANE INSPIRÉES DE L'ARCHITECTURE TRADITIONNELLE OVAMBO

de la vie sauvage en Namibie. Depuis 2006, leur fondation Naankuse soigne les animaux blessés et malades, mais elle fournit également des soins et une école au peuple bochimane. « *Après l'ouverture de l'hôtel au Cambodge, nous nous sommes penchés sur la Birmanie et le Vietnam, mais je ne pensais pas du tout à la Namibie*, explique Arnaud Zannier. *Puis j'ai rencontré Angelina, qui m'a convaincu que j'aimerais ce pays où je n'avais jamais mis les pieds. Elle avait raison : j'en suis tombé amoureux.* » Juxtant Naankuse, une ancienne ferme est à vendre, destinée à être transformée en lotissement. Arnaud Zannier rachète le terrain de 9 000 hectares, qui accueillera son lodge mais surtout cette immense réserve désormais gérée par la fondation de Marlice et Rudie. Ainsi est né Omaanda, dix huttes en plein cœur de la savane à seulement quarante minutes de Windhoek, inspirées de l'architecture traditionnelle du peuple Ovambo. Pour construire cette retraite atypique, il a fait appel à leur savoir-faire séculaire : les murs arrondis sont recouverts d'un enduit naturel, tandis que chaque hutte est dotée d'un toit de chaume assemblé à la main. Une fois encore, Arnaud Zannier affiche la différence qui fait son succès : « *Ce que j'aime, c'est faire vivre la culture locale, tout en respectant le lieu et l'environnement. Je ne veux surtout pas imposer un modèle qu'on retrouvera ensuite dans chaque pays* », insiste-t-il. Design épuré, omniprésence du bois et antiquités chinoises en Namibie et dans les pays avois-

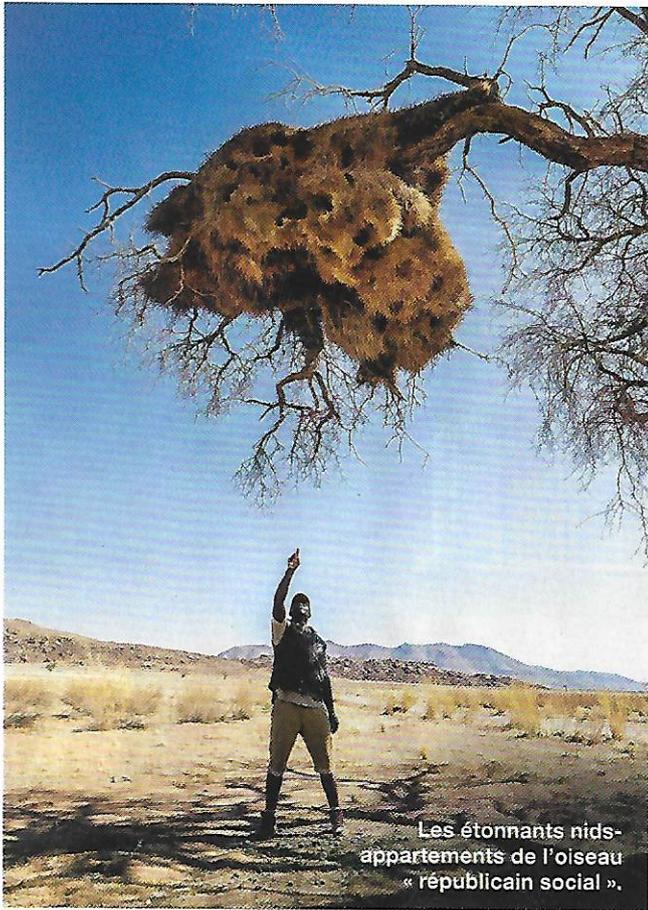
nants contribuent à l'atmosphère dépaysante du lodge. Autour, la plaine piquetée de mopanes et d'acacias dévoile au lever du soleil oryx, phacochères, cerfs ou gangas, des perdrix africaines. Depuis les chambres ou la piscine, le regard est aimanté par ce petit lac vers lequel les animaux convergent matin et soir pour s'abreuver.

FAIRE COHABITER HOMMES ET ANIMAUX

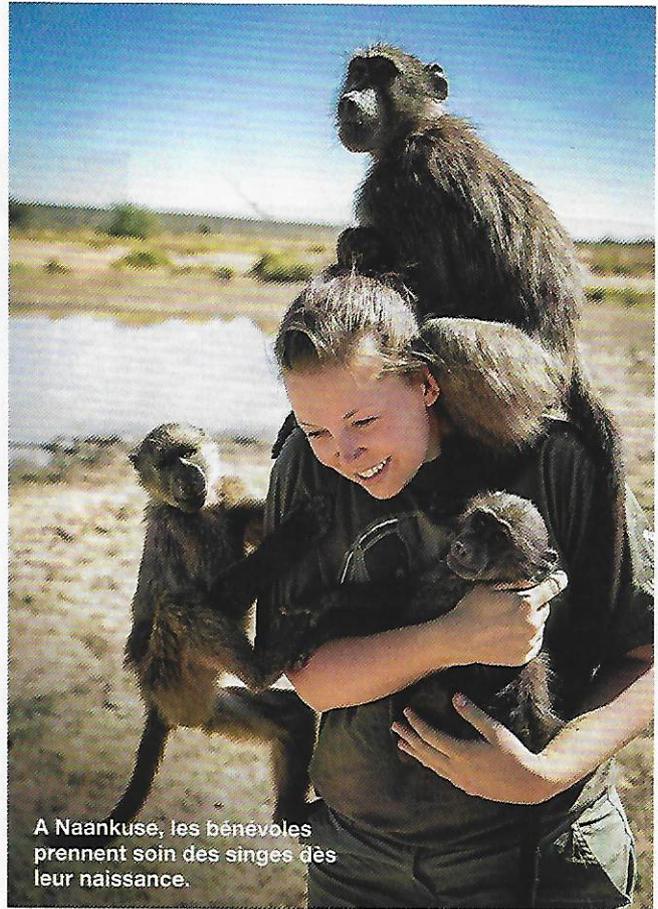
Omaanda est le lieu idéal pour faire un peu plus qu'un safari et profiter des liens étroits tissés avec Naankuse. Pour mieux comprendre le travail de la fondation, on peut marcher dans les traces des guépards, dont il est possible de s'approcher jusqu'à quelques mètres. La réserve abrite des lions, des éléphants et un petit groupe de rhinocéros récupérés et soignés par le Shiloh Wildlife Sanctuary. Fruit d'une collaboration entre la Fondation Naankuse, la Fondation Jolie-Pitt et le ministère du Tourisme namibien, ce centre permet de récupérer les animaux meurtris par des braconniers ou des fermiers. Faire cohabiter hommes et animaux, c'est en grande partie le rôle de Tanja Baetcke-Vilho, coordinatrice des recherches. « *Les fermiers peuvent appeler un numéro pour qu'on les aide à vivre avec la présence des léopards ou des lions qui s'attaquent à leurs élevages. Autrefois, ils les tuaient, mais cela ne résout rien, c'est ce que nous tentons de leur expliquer. De notre côté, on vient chercher l'animal, on vérifie qu'il n'a rien et on lui met un collier GPS.* »



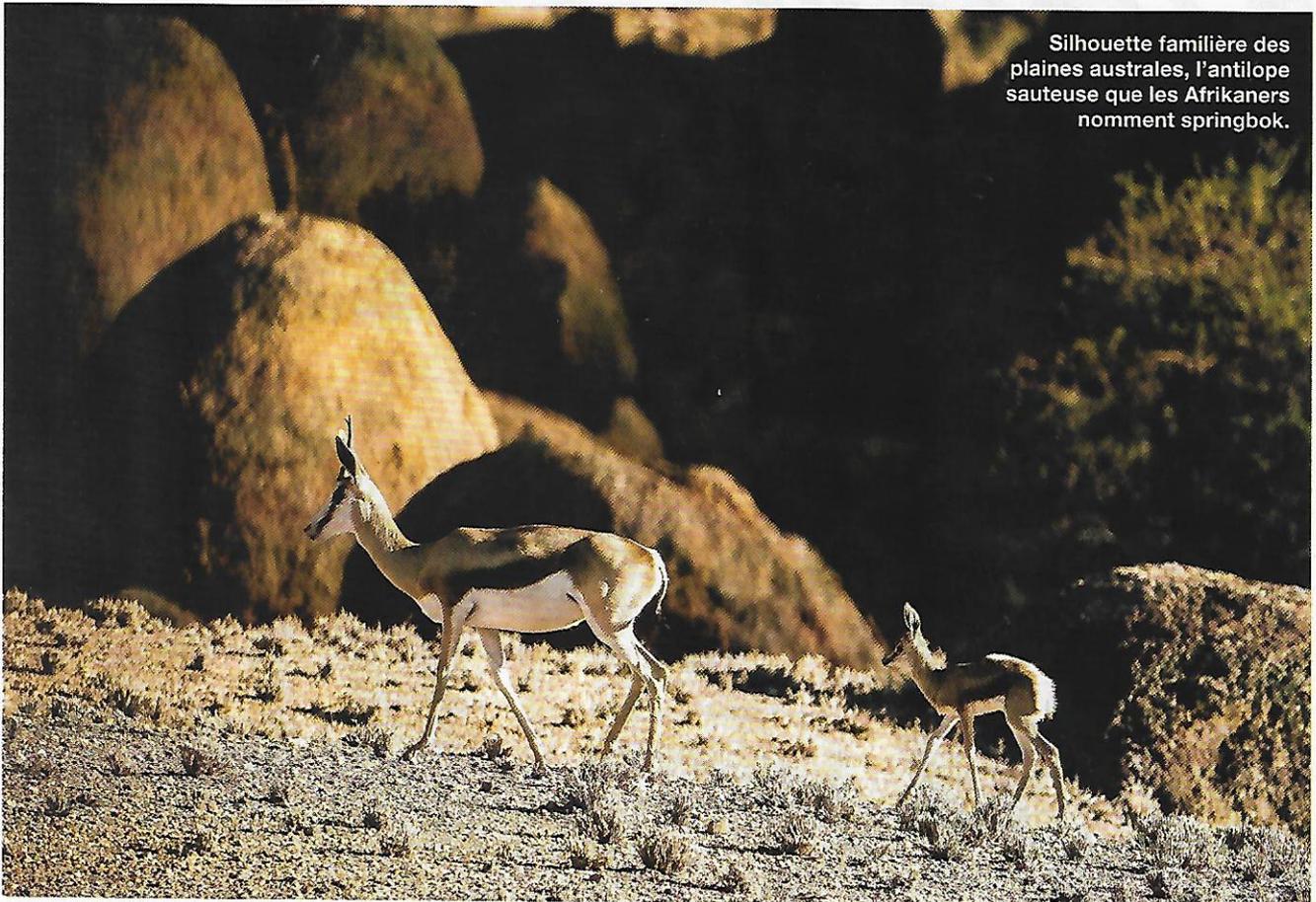
Bar à cocktails et piscine avec
vue sur le bush, le lodge
Omaanda mêle le chic et
l'authentique à la perfection.



Les étonnants nids-appartements de l'oiseau « républicain social ».



A Naankuse, les bénévoles prennent soin des singes dès leur naissance.



Silhouette familière des plaines australes, l'antilope sauteuse que les Afrikaners nomment springbok.

EXPLORER LE DÉSERT EN PRENANT SOIN DE RESTER SUR LES PISTES POUR NE PAS BOULEVERSER LE BIOTOPE

Tous les jours, le fermier reçoit les informations lui permettant de situer l'animal et il peut ainsi anticiper les attaques en se protégeant davantage.

Au coucher du soleil, niché entre les coussins autour d'un feu, la savane à perte de vue, on commence à saisir l'immensité de ce pays, dont Omaanda ne serait que la première étape idéale. « *Dès la construction du lodge, j'ai cherché d'autres terrains, précise Arnaud Zannier. La Namibie est un pays qui se visite en road-trip et j'avais envie de pouvoir proposer à nos clients notre signature sur toutes leurs expériences.* » Accompagné de Géraldine Dohogne, architecte d'intérieur, responsable du design, il sillonne le pays du nord au sud avant de découvrir cet espace au sud du désert du Namib, dans la région de Karas. C'est ici, sur le plus ancien désert de la planète, un espace minéral où la densité de population au kilomètre est la plus faible au monde, qu'il choisit d'installer son projet fou. Le concept qu'ils imaginent alors est loin de ressembler aux autres lodges africains. Pour trouver ce lieu unique, ils survolent les collines, cherchent la vue la plus exceptionnelle, jusqu'à se décider pour ces boulders, blocs rocheux nés des explosions volcaniques, cernés par le sable et les canyons au loin.

UN POSTE D'OBSERVATION IDÉAL

Sonop n'est pas un hôtel, c'est un voyage dans le temps, guidé par l'histoire des premiers explorateurs anglais en Namibie, au début du XX^e siècle. « *Pour concevoir nos décors, nous nous inspirons chaque fois de la culture locale, déclare Géraldine. Ici, il n'y avait rien. Nous avons pris le problème à l'envers, nous avons créé l'authenticité de toutes pièces.* » Influencé par son amour de l'Angleterre et des objets anciens, Arnaud imagine un campement d'explorateurs anglais. Nul besoin de grimper à bord d'une DeLorean pour ce retour dans le passé : il faut en premier lieu emprunter une longue passerelle de bois qui serpente entre les rochers avant de fouler, une fois au sommet, des tapis persans et de découvrir l'entrée éclairée par des lustres. Un petit bureau en bois, des bottes en cuir, un gramophone, une armoire d'apothicaire... Incontestablement le check-in le plus surprenant.

Depuis le deck, la vue à 180° sur le désert alentour est à couper le souffle. Meublé avec de véritables antiquités (plus de 500 pour l'ensemble du lodge) le lounge est un poste d'observation idéal pour admirer le paysage à toute heure du jour.

Entre les gravures anciennes et les photos sépia, de larges percées font de l'horizon des tableaux dont il est impossible de se lasser. De part et d'autre, des passerelles se prolongent ensuite entre les rochers, comme des pontons menant à chaque chambre, des structures en bois recouvertes de toile, posées sur pilotis, presque en équilibre sur les rochers. Pour réussir cette prouesse architecturale, le groupe a fait appel aux meilleurs artisans, le défi étant non seulement que l'ensemble soit solide, mais surtout de maintenir cette impression de solitude en isolant les tentes les unes des autres. Une construction qui n'est pas anodine, comme le souligne Arnaud Zannier : « *Nous avons imaginé ce système autant pour respecter l'esprit campement que la nature qui l'accueille. Si nous devions tout démonter, nous ne laisserions aucune trace de notre présence.* » Mais ce n'est pas le seul aspect écologique de Sonop : le lodge est entièrement alimenté par des panneaux solaires, une contrainte inévitable lorsqu'on se trouve à 300 kilomètres de la première grande ville, et les eaux usées sont recyclées, afin d'être redistribuées aux animaux et de maintenir un minimum de végétation.

DANS LA PEAU D'UN EXPLORATEUR

Une fois franchie la porte en bois de la tente, la décoration intérieure entretient l'illusion : une véritable chambre d'époque avec parquet, mêlant lit à baldaquin, malles de cuir et baignoire sur pied. La toile de tente s'enroule et se déroule au gré de la journée, pour saisir la vue dès le lever du soleil et se protéger du vent le soir venu. Seuls d'anachroniques détails, comme le Wi-Fi ou la machine à café, nous ramènent au présent. Jumelles, carafe de cristal, globe terrestre... les objets nous téléportent. « *Rien n'est laissé au hasard, ajoute Géraldine. La plupart des éléments, à Sonop, ont été chinés par mes soins dans des brocantes et des vide-greniers en Angleterre. J'ai un spécialiste près de Londres qui déniche les malles et les retape, afin qu'elles puissent réellement servir à ranger ses affaires.* »

Soigner les moindres détails, c'est ce supplément d'âme qui incarne l'esprit Zannier. Pour se glisser dans la peau d'un explorateur, il faut se lever dès l'aube et provoquer ainsi la chance de croiser un springbok ou un oryx profitant de la fraîcheur matinale. D'autres fileront un peu plus au nord, pour survoler lors d'une balade en montgolfière les dunes paraboliques de Sossusvlei, les plus hautes du monde, qui se déplacent au gré du vent. Pour explorer le désert autour du campement, chacun choisit sa monture : cheval, vélo électrique, ou un 4 x 4 qui veille à rester sur les pistes, pour ne pas bouleverser le biotope. Emaillée de petits buissons, la plaine est un vaste terrain de jeu pour les quelques animaux capables d'y survivre, comme le « républicain social », un petit oiseau dont les imposants nids en équilibre

Survol entre Windhoek et le lodge
Sonop, entre dunes
fauves et montagnes calcinées...



GRAMOPHONE, ARMOIRE D'APOTHIKAIRE... PLUS DE 500 ANTIQUITÉS COMPOSENT UNE ATMOSPHÈRE UNIQUE

sur une branche abritent des petites chambres, idéales pour protéger de la chaleur les dizaines d'individus qui l'ont bâti. Sonop multiplie les expériences. Les curieux qui poursuivront les passerelles pour se faufiler entre deux rochers et descendre vers le désert découvriront la piscine et un spa inspiré des maisons africaines en terre de couleur bisque abritant deux cabines de soins. Une pause à l'ombre de la pergola qui permet d'observer d'un peu plus près encore les rares voisins : oiseaux secrétaires, damans et agames des rochers, des lézards au corps chamarré.

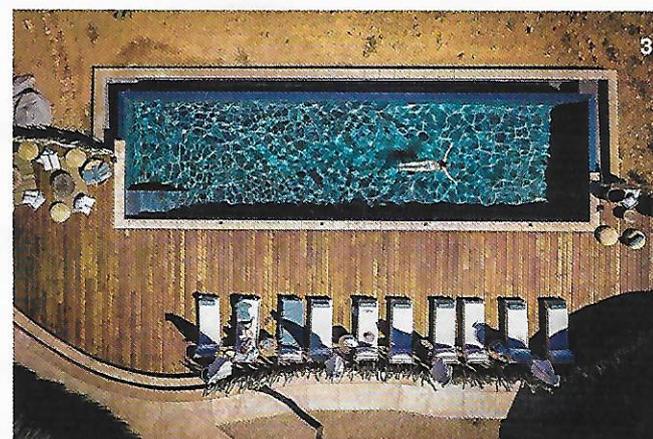
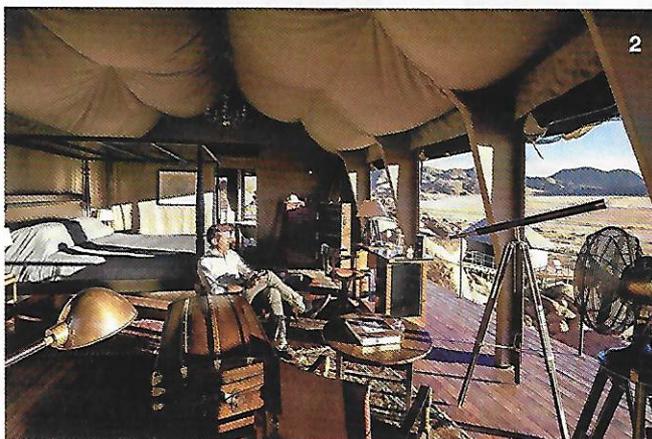
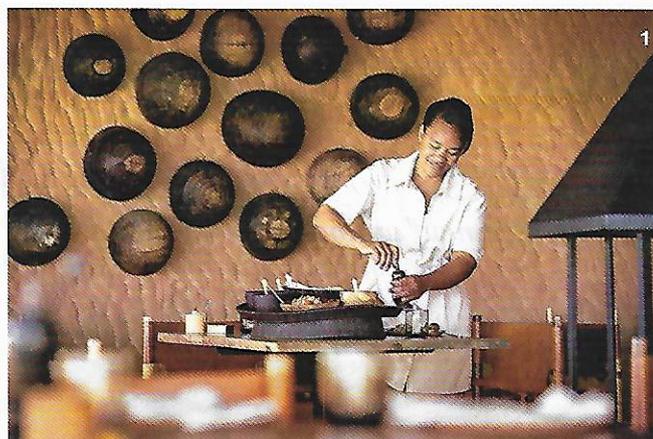
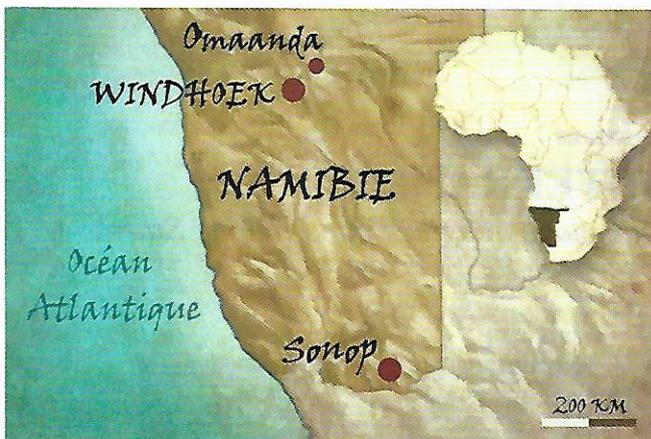
UNE LEÇON D'ASTRONOMIE EN PLEIN DÉSERT

En fin de journée, la roche et le sable rougissent, tandis que le soir vient épandre un calme étourdissant. Nimbée d'une ombre satinée, la ligne des montagnes s'efface peu à peu, pour céder place à la nuit. Le ciel s'allume, réveillant les vellétés astronomiques. De sa longue expérience en Afrique, où le ciel n'est pas pollué par les éclairages urbains, le directeur de Sonop, Brian Gardiner, orchestre une véritable leçon d'astronomie en plein désert. Une fois installé sur des coussins, hypnotisé par la Voie lactée, on l'écoute décrypter le système solaire avec précision, tandis que chacun peut observer planètes et étoiles à l'aide d'un télescope ultramoderne. Après la séance, retour au lodge pour le dîner, peut-être le moment le plus insolite d'un séjour à Sonop. A 20 heures, la salle

à manger se découvre et dévoile une immense table d'hôtes, dressée avec un service de porcelaine et d'argenterie, portant l'atmosphère coloniale à son paroxysme. Pour ce dîner gastronomique en cinq plats, rythmé par les serveurs en habit et gants blancs, les invités sont exhortés à se présenter habillés, histoire de jouer le jeu. Robe pour les femmes et veste pour les hommes, qui n'auront pas besoin de glisser la leur dans leur valise : un vestiaire est à leur disposition pour rester un parfait gentleman. La soirée se termine dans le salon où les lampes à huile éclairent les visages d'une lueur mordorée. Certains s'emparent des livres anciens placés dans les bibliothèques, ou d'un jeu de dominos ; d'autres s'éternisent dans le lounge à cigares, pour déguster un cocktail autour d'une partie de billard ou d'un jeu de société, avec la sensation d'avoir été projetés dans un gentlemen's club anglais.

La nuit namibienne scintille et seule une chouette rompt le silence, annonçant l'aube et le départ. Une fois encore, on est saisi par le contraste entre le luxe de Sonop et le panorama martien environnant. L'avion décolle dans un nuage de poussière et Sonop est déjà un souvenir, le nôtre ou celui de David Livingstone qui affirmait, de retour d'Afrique : *« Personne ne peut imaginer la beauté du site car nous n'avons rien de comparable en Angleterre... Ce lieu n'a jamais été vu par des yeux européens, mais il a dû être vu par les anges dans leur envol. »* ■

M. L.



UTILE

Formalités : les titulaires d'un passeport français bénéficient d'un permis de séjour touristique (90 jours maximum), délivré gratuitement à l'aéroport de Windhoek.

Vaccins : l'Institut Pasteur recommande le vaccin contre l'hépatite A et un traitement antipaludique pour certaines régions.

Meilleure période : la Namibie se visite toute l'année. Durant l'hiver austral (de mai à septembre), le climat est sec, avec des températures autour de zéro la nuit et jusqu'à 40 °C le jour. Octobre, novembre et avril : les températures sont élevées et le temps est plus sec. Décembre à mars, l'été austral : saison la plus chaude, avec orages et pluies dans la moitié nord du pays.

Décalage horaire : aucun l'été, + 1 h en hiver.

Y ALLER

Air Namibia (00.264.61.299.6111 ; Airnamibia.com). Vols quotidiens Paris-Windhoek, via Francfort, à partir de 625 €.

ORGANISER SON VOYAGE

Avec **Exclusif Voyages**

(01.42.96.00.76 ; Exclusifvoyages.com).

Spécialiste du sur-mesure et des adresses rares, l'agence propose des forfaits à partir de 9 980 € par personne. Ce prix inclut les vols internationaux en classe Economique sur Lufthansa/Air Namibia, les transferts et navettes aériennes privés, 3 nuits à l'hôtel

Omaanda près de Windhoek, 3 nuits au lodge Sonop à l'extrémité sud du désert du Namib, en pension complète, safaris inclus.

NOS LODGES

Hôtels Zannier (00.264.0.81.127.2425 ; Zannierhotels.com).

Sonop 2. Dans ces 10 tentes luxueuses juchées sur des rochers, avec vue à 180 degrés sur le désert et les canyons, tout le confort moderne mêlé à une décoration soignée riche d'antiquités. Un esprit colonial britannique qu'on retrouve dans les espaces salons, le cigares lounge et la salle à manger. Près de la piscine, deux cabines de spa où sont dispensés des soins à base de produits locaux. A partir de 580 € par personne et par nuit en pension complète.

Omaanda 1 3. Au cœur de la réserve Zannier, le lodge est composé de 10 huttes à la décoration raffinée, chacune disposant d'une terrasse avec vue sur la savane. Du petit déjeuner au dîner, la chef belge Annelie Maes réalise avec les produits locaux une cuisine mêlant inspirations africaines et européennes. En fin de journée, le sunset tour permet d'observer au plus près les animaux de la réserve, avant de prendre un verre au cœur de la savane ou au coin du feu dans le salon du lodge lors des fraîches soirées d'hiver. A partir de 650 € par personne et par nuit en pension complète

À FAIRE

Fondation Naankuse

(00.264.0.61.307.338 ; Naankuse.com). Accolée à la réserve Zannier, près du lodge Omaanda, la fondation accueille des bénévoles tout au long de l'année. Elle propose également de nombreuses activités afin d'approcher les animaux : une visite avec Marlice Van Vuuren, pour comprendre le fonctionnement interne de la vie du sanctuaire et découvrir les espèces soignées ; suivre le nourrissage des babouins, caracals, lions, guépards et léopards ; et des balades à cheval.

À LIRE

Cartographie de l'oubli, de Niels Labuzan, Éditions JC Lattès. En 1889, le jeune soldat allemand Jakob Ackermann est envoyé dans les colonies du sud-ouest africain. Il obéit, puis subit les ordres du Reich qui complimentent et exécutent les tribus de Hereros, qui doivent se soumettre ou mourir. En parallèle, l'un des descendants des soldats, métis par sa mère, assiste à la commémoration du massacre des Hereros par les Allemands, en 2004. Il s'interroge sur la question de l'oubli et du pardon, après plus d'un siècle de déni du premier génocide du XX^e siècle.

M. L.